

## *Alborada el gracioso*



Ravel acheva son recueil de pièces pour piano, *Miroirs*, en 1905. Il dédie chacune d'elles à l'un des « Apaches », comme s'étaient baptisés le compositeur et son cercle d'amis, marquant ainsi leur position iconoclaste par rapport aux traditions artistiques établies. La quatrième pièce, *Alborada del gracioso* (Aubade du bouffon), est dédiée à Michel-Dimitri Calvocoressi, critique et musicologue d'origine grecque, né et élevé en France. Elle présente une vision éclatante de l'Espagne. Son titre est difficile à traduire avec exactitude, mais fait référence à un personnage type du théâtre espagnol,

le *gracioso*, domestique ou écuyer qui commente souvent de manière satirique les faits et gestes de ses maîtres.

En 1918, Ravel orchestre le morceau pour Diaghilev, qui l'utilise dans son ballet espagnol *Les jardins d'Aranjuez*, avec d'autres pages qui comprenaient aussi la Pavane de Gabriel Fauré et l'orchestration tirée par Ravel du Menuet pompeux d'Emmanuel Chabrier. Très réussie, l'orchestration transforme la pièce pour piano originale, avec une utilisation enjouée et caractéristique des percussions dans la danse, et des suggestions plus sombres dans le récitatif central du basson.

Le ballet, fut donné à San Sébastien et lors de la saison 1919 des Ballets russes à Londres. Il était chorégraphié par Léonide Massine, venant à la suite d'un certain Nijinski. Sa trame s'inspirait du tableau *Les ménines* (qui est aussi le titre original du ballet) de Velázquez. Les décors et les costumes étaient signés José-Maria Sert.

## *Symphonie n° 31, Paris*

C'est couvert de dettes que Mozart comprend qu'il doit reprendre ses recherches restées infructueuses jusqu'alors, laisser son fol amour pour Aloysia Weber, et partir pour Paris au mois de mars 1778. Il espère trouver de l'aide auprès d'un certain Melchior Grimm, qui s'était occupé de sa tournée lorsqu'il avait sept ans, premier voyage à Paris, mais sans succès. Il ne trouve pas davantage de poste, et il a même du mal à se faire payer ses œuvres dans une France en crise. Sa mère tombe malade durant ce séjour, et meurt le 3 juillet. Mozart rentre alors à Salzbourg, où son père a convaincu le prince-archevêque de le reprendre à son service, en passant par Munich où vit la famille Weber.



L'œuvre a été composée en 1778 pendant ce séjour infructueux. Le compositeur avait alors 22 ans. La première eut lieu le 12 juin 1778 lors d'une représentation privée dans la maison du comte Karl Heinrich Joseph von Sickingen, ambassadeur de l'Électorat du Palatinat. La première publique a lieu six jours plus tard lors d'une représentation au Concert Spirituel (Palais des Tuileries, dans la grande salle dite Salon des Suisses). La symphonie est remarquable pour avoir une instrumentation inhabituellement grande pour son époque, rendue possible par le grand orchestre dont disposait Mozart pendant son séjour à Paris. Il y a 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en la, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, des timbales et des cordes. C'était la première symphonie de Mozart à utiliser des clarinettes.